

1 Extrait du livre p 123 à 126 du livre

“ Les propriétaires terriens venaient sur leurs terres, ou le plus souvent c'étaient les représentants des propriétaires qui venaient. Ils arrivaient dans des voitures fermées et de l'intérieur, ils parlaient par les portières. Les femmes et les enfants regardaient leurs hommes parler aux propriétaires. Si c'était une banque ou une compagnie foncière qui possédait la terre, le représentant disait : « la banque ou la compagnie...a besoin... veut... insiste.. exige » comme si la banque ou la compagnie étaient des monstres doués de pensée et de sentiment. « le système de métayage a fait son temps. Un homme avec un tracteur peut prendre la place de douze à quinze familles. On lui paie 1 salaire et on prend toute la récolte. Nous sommes obligés de le faire. C'est pas que ça nous fasse plaisir. » « Mais vous aller tuer la terre avec tout ce coton » « Nous le savons. A nous de nous dépêcher de récolter avant que la terre ne meurt. Après on vendra la terre. Pourquoi n'allez-vous pas dans l'Ouest, en Californie ? Il y a du travail là-bas ». Et les agents mettaient leurs voitures en marche et disparaissaient. Les tracteurs arrivaient sur les routes... L'homme assis sur son siège de fer n'avait pas d'apparence humaine : gants, lunettes, masque de caoutchouc sur le nez et la bouche, il faisait partie du monstre, un robot sur son siège. Le tonnerre des cylindres faisait trembler la campagne...il fonçait droit, coupait à travers une douzaine de fermes puis rebroussait chemin. Il n'aimait pas plus la terre que la banque n'aimait la terre. Extrait de la pièce (cf p47 à 57 du livre).

”